

## **Donne-nous notre pain quotidien: Notre responsabilité pour la sécurité et la paix**

### **Introduction**

**Madame la Conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider,  
Mesdames et Messieurs les membres du Parlement,  
Excellences,  
Mesdames et Messieurs**

Alors que nous fêtons cette journée si spéciale, très suisse, et que le thème est lié au pain quotidien, je ne peux m'empêcher de sourire en pensant aux différentes traductions entre Suisse Romands et Suisse Alémaniques sur cette journée... en Suisse-Allemande nous célébrons le « Bettag » ou journée de prière, en Suisse Romande nous parlons de « Jeune Fédéral » où la prière est certes aussi là mais l'absence de nourriture est bien présente. L'un a un focus sur la prière l'autre sur le jeûne... Même chose pour le Bundeshaus et Palais Fédéral, on ne dit pas Bundespalaz, trop Allemand ni Maison Fédérale, pas assez grandiose... Nous sommes vraiment un pays avec des sensibilités et cultures différentes mais une volonté commune de déclarer notre foi chrétienne cette foi sur laquelle ce pays fut construit. Oui, ici-même, aujourd'hui nous voulons renouveler cette alliance divine.

### **Donne-nous notre pain de ce jour**

Ce sont des paroles très connues de « Notre Père » qui fait référence à notre besoin de se nourrir chaque jour, de nourriture pour manger physiquement mais aussi bien de nourritures spirituelles.

Venant d'une famille de pasteurs (père, grand-père, frère, beau-père, beau-frère, etc...) le deal était que le reste de la famille allait s'occuper de la nourriture spirituelle quant à moi je me concentrerai sur la nourriture plus alimentaire et ce qu'il y a à manger.... Toute ma vie fut un exercice d'équilibre entre ces deux « pains », ces deux types de nourriture, aussi indispensable l'une que l'autre... Un parcours de plus de 30 ans avec des priorités et des focus qui ont changés et évolués.

Tout d'abord 24 ans chez Nestlé où le concept de « Pain quotidien » avait un sens tout particulier et très pratique. Cela voulait dire faire produire 7 jours sur 7 et souvent 24h sur 24, des dizaines d'usines produisant des millions de « pains » chaque jour, cette nourriture qui parfois était indispensable et parfois un peu plus optionnelle. Travailler dur et monter, devenir influant et puissant. Expériences uniques comme patron du Pakistan où nous avons construit un réseau de paysans laitiers de 240'000 ou comme patron de la Suisse après le scandale avec Cailler il fallait remotiver et transformer une compagnie qui avait le moral dans les chaussettes ou encore la Chine en construisant un petit empire de 8 mia de ventes avec 55'000 employés.

Mais... tout cela avait un prix... oui j'étais le roi de la nourriture physique. Le succès de mon travail était visible pour tous, les chiffres d'affaires étaient bons, la croissance était évidente. En même temps, j'étais complètement sous-alimenté de nourriture spirituelle. Un réservoir était plein mais l'autre était vide. Le prix à payer était en fait exorbitant... J'étais sur le point de perdre ce que j'avais de plus précieux, ma famille. Ma vie de famille était quasi inexistante et ma vie spirituelle dans un vrai désert, cela valait-il vraiment la peine?

Besoin donc d'un changement radical... besoin de regarder ma vie en face et décider quelles sont mes réelles priorités ? suis-je prêt à sacrifier ma famille pour ma carrière? Non ! Comment remettre Dieu au centre de mes préoccupations ? J'avais besoin de me concentrer sur les autres, comment contribuer et aider mon prochain?

J'étais à un carrefour de ma vie. Il s'agissait de prendre des décisions fondamentales et, en même temps, de redéfinir ma vocation - ma mission.

## **1. Rapprochement**

- J'ai alors tout quitté pour le bateau hôpital Mercy Ships, ONG chrétienne qui gère deux énormes bateaux, la taille de paquebots mais transformés en hôpitaux-flottant, allez voir sur youtube... Besoin de me sentir utile, de passer du temps avec ma femme et 4 filles en mangeant chaque jour ensemble (nous vivions dans le bateau avec 440 membres d'équipage) voire concrètement l'impact de mon travail chaque jour et retourner en Afrique pour aider. Expérience unique qui a remis l'église au milieu du village. Tous ces objectifs ont été atteints, je me suis senti utile, j'ai vu l'impact positif chaque jour, ma vie de famille va bien, etc... mais comme le virage fut à 180 degrés et immédiat, tout était focussé/concentré sur le pain spirituel, social. Tout ceci était très positif mais ce n'était pas tout, je ne voulais (et pouvais) pas devenir médecin ou missionnaire. Comment donc trouver un juste milieu ? comment trouver ce point d'équilibre quasi parfait ? Comment être confortable dans une sorte de système hybride combinant ces deux types de nourriture qui résume qui je suis profondément.

- Mettre en avant l'importance de faire des choix mais concentrer ses forces et ne pas devenir quelqu'un qu'on n'est pas. Je veux faire du bien mais pas forcément devenir médecin ou missionnaire... comment développer mes dons et expérience dans mon domaine en combinant ces deux types de pain... ?

Par ailleurs, cette année de direction d'une ONG fut l'année la plus productive non seulement pour ma vie personnelle, de famille mais aussi pour ma vie professionnelle...

-car j'ai énormément appris, à écouter. Gérer 440n volontaires de 45 nationalités vivant en communauté dans une boîte à sardines flottante... vous apprenez à communiquer différemment avec des volontaires.

## 2. Repenser et découvrir

- Dans mon cas j'ai beaucoup réfléchi à comment combiner cette expérience et connaissance de l'industrie agro-alimentaire mais aussi cette volonté d'aider les plus démunis, d'être un témoignage, une incarnation de l'amour de Jésus-Christ à travers mon travail... ? Le résultat fut la conviction que l'Afrique avait un besoin urgent d'investissements dans l'industrie agro-alimentaire. Que l'Afrique est encore une économie de troc (trade) et avait complètement manqué l'étape de l'industrialisation de ses matières premières y compris celles de l'agriculture. Création donc d'une société d'investissement dont l'objectif est d'investir dans des usines en Afrique pour développer ce secteur avec une vision et un aspect social, avec un impact très développé. Notre slogan et philosophie est « Optimiser le profit et maximiser l'impact ». Ni maximiser le profit (Private Equity) ni minimiser le profit (philanthropie) mais optimiser et maximiser l'impact, c'est pourquoi cela s'appelle « Impact First ».
- Ceci est le meilleur moyen d'aider véritablement l'Afrique. Créer des emplois est la SEULE façon d'arrêter cette crise migratoire. La répression n'est pas la solution mais la charité ou une certaine aide au développement philanthropique n'est non plus pas la solution (exception de la santé et de l'école). On doit investir en Afrique et la traiter comme des égaux.
- Cette vision de vouloir développer l'Afrique est très personnelle. Chacun a sa propre vision.

C'est cela être un « Missionnaire laïc » que chacun d'entre nous peut devenir. Comment trouver son point d'équilibre entre son pain physique, pour moi aider l'industrialisation de l'agro-alimentaire en Afrique avec un focus social, mais pouvoir aussi être dans la paix et voir ma contribution sociale et spirituelle quasiment tous les jours.

## 3. Notre responsabilité pour la sécurité et la paix

Le Covid et l'Ukraine nous ont montré l'importance de la valeur du pain physique (à travers le blé) et comme facilement cet équilibre de l'offre et de la demande peut être renversé... En Suisse tout ceci n'a rien de dramatique, l'inflation fait mal, oui, mais dans certains pays ceci est réellement dramatique.

Je suis un grand avocat pour l'établissement d'un Plan Marshal pour l'Afrique ou pour être 100% suisse, un plan Wahlen. C'est Traugott Wahlen qui a contribué à l'autosuffisance de la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale avec son plan de cultiver chaque surface possiblement cultivable. (Un plan d'industrialisation du continent Africain avec l'Europe donnant des avantages fiscaux et aides de l'état, non pas pour les rendre plus dépendants mais plus indépendants... Seulement quand la jeunesse africaine aura un travail durable alors cette crise migratoire disparaîtra. Pourquoi les Africains seraient-ils différents des émigrés européens partant pour l'Amérique au 18ème et 19 -ème siècle... ? Ce pain physique pour des millions d'Africains aura une influence directe sur notre paix... d'où

l'importance aussi d'aider à la solution, non seulement pour eux mais aussi pour nous-mêmes. Il existe un lien direct entre emploi et stabilité d'un pays, nous le savons tous.

Pour ce qui est du pain spirituel, nous vivons un temps difficile où le message du Christ et le message chrétien sont beaucoup moins visibles que par le passé et sont même menacés d'une certaine façon. Ceci peut nous attrister. Il est important de se rappeler l'Histoire et ce qui s'est passé dans les premiers temps de l'Eglise... Tous les grands pères de l'Eglise comme St Augustin et Tertullien étaient d'Afrique du Nord. Ces régions sont actuellement entièrement musulmanes, la majorité des lettres de Paul ainsi que les 7 lettres dans l'Apocalypse de Jean sont adressées à des villes en Turquie actuelle, qui était le berceau spirituel et intellectuel du christianisme durant des siècles...

Et nous ? serons-nous aussi un souvenir dans quelques siècles ?

La Bible nous parle de personnalités, comme le roi David, qui, à une époque particulièrement sombre de guerres et de famines, se sont humiliées devant Dieu, ont prié pour leur pays et ont apporté des changements. Plus proche de nous, beaucoup disent que la raison pour laquelle l'Angleterre du 18ème n'a pas connu une révolution comme en France c'est grâce au grand réveil suite aux prédications de l'évangéliste John Wesley qui a transformé ce pays qui n'avait rien à envier à la France de Louis 16. En face à la misère sociale, John Wesley a apporté l'amour de Dieu aux hommes en paroles et en actes.

Beaucoup de choses dépendent de la manière dont nous nous nourrissons spirituellement, des valeurs que nous portons en tant que pays. Jésus dit que nous ne vivons pas seulement de pain, mais de toute parole, de tout encouragement, de tout signe de l'amour de Dieu. Cela nous équipe pour une époque comme celle-ci. Il nous donne lui-même cette efficacité et cette substance intérieure pour que nous puissions agir comme lumière et le sel la terre et continuer à prendre notre place en tant que pays dans ce thème de l'approvisionnement. Car croire et agir sont deux choses différentes. Dieu a richement béni et préservé notre pays dans tant de domaines. Ne l'oublions pas.

Oui, croyons, prions, agissons pour que notre pays retrouve ses valeurs et sa boussole montrant le vrai Nord. Tout n'est pas perdu, loin de là, soyons le sel de la terre.

Merci.